

# Notes du traducteur

N°1 - Avril 2013

NdT

Dans ce numéro:

- Editorial : Sans fausse note... p. 1
- Note de la rédaction p. 2
- Source p. 3
- Cible p. 7
- Re-Source p. 14
- Sourire p. 16

## Sans fausse note...

Dans le métier qui est le nôtre, la « Note du Traducteur », communément connue sous le sigle NdT, désigne cette explication que le traducteur consigne en bas de page pour mettre en lumière un aspect souvent historique ou culturel du texte qu'il est en train de traduire ou encore pour rectifier ce qui lui semble une erreur commise par l'auteur du texte source. La NdT lui paraît parfois indispensable pour que le message passe au lecteur dans son intégralité ou qu'il ne soit altéré par une aberration qu'on pourrait lui reprocher à lui, dans un monde

impitoyable où l'auteur est élevé sur un piédestal et le traducteur cloué au pilori. La NdT, c'est donc la voix que le traducteur croit devoir faire entendre pour se justifier ou se disculper là où l'éthique l'oblige à s'effacer et à disparaître dans les coulisses pour que l'auteur s'avance sur le devant de la scène.

Estimée comme une plus-value de la traduction par les sourciers, adeptes de la traduction respectueuse de l'auteur et de son texte, la NdT a toujours été méprisée par les ciblistes, partisans de la traduction qui préfère le lecteur à l'auteur et lui sert discrètement dans le texte cible, et non en bas de page, ce qui facilite son appréhension du message. Pour ces derniers, la « Note » est la « honte du traducteur », le témoin de son échec; n'ayant pu glisser savamment son explication dans le texte, c'est à la note de bas de page qu'en désespoir de cause, il recourt.

Loin de ce sempiternel débat entre sourciers et ciblistes, nous avons voulu dans notre bulletin d'information semestriel redorer le blason de la NdT. Sous la plume des étudiants, des enseignants et des anciens de l'ETIB, la Note se déclina au pluriel pour porter la voix de tous les « étibiens », traducteurs et interprètes confondus,



à toute la communauté universitaire et être le reflet de la vie qui grouille au sein de l'ETIB.

D'aucuns se demanderont pourquoi avons-nous choisi de baptiser notre bulletin *Notes du Traducteur et pas Notes de l'Interprète ou encore Notes du Traducteur et de l'Interprète*. Ce n'est point du tout une question de parti pris. En fait, deux raisons sont à l'origine de notre choix : d'abord le sigle répandu est NdT et puis la

traduction et l'interprétation ne sont, en fait, que la forme écrite et orale d'une même activité de communication qui consiste à transmettre le message de l'Autre. On traduit pour interpréter et on interprète pour traduire.

« La note, c'est le médiocre qui s'accroche au beau. » disait Alain. Au « médiocre », à la « fausse note », nous promettons de faire une chasse impitoyable. Puissent nos *Notes du*

*traducteur* être un écrin qui relèverait encore plus la beauté de cette œuvre d'art amoureusement ciselée au fil des années, de ce joyau qu'a toujours été l'ETIB.

Gina ABOU FADEL SAAD  
Directrice de l'ETIB

## Note de la Rédaction

De musique, elles créent le rythme. Bonnes, elles font sauter de joie les étudiants. Rédigées en code par les interprètes, elles sont une bouée de sauvetage quand la mémoire fait défaut. Utilisées en dernier recours par les traducteurs, elles sont là pour expliciter. Les NOTES sont essentielles. Elles nous accompagnent partout.

Espérons que *Notes du Traducteur* (NdT), cette lettre d'information biannuelle de l'ETIB occupera, elle aussi, une place importante. Elle dénote de notre volonté de vous faire connaître la grande famille de l'École de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth.

Divisée en rubriques, elle comporte les articles des enseignants (« **Source** » d'inspiration pour les étudiants), puis des étudiants (« **Cible** » de nos cursus et formations) jusqu'à arriver aux anciens (qui sont la « **Re-source** » de l'ETIB) et finir avec la dernière



rubrique « **Sourire** » où les anecdotes côtoient les perles et les activités à ne pas rater.

Les titres des rubriques sont un clin d'œil non seulement au jargon des traducteurs et interprètes, mais aussi à la collection « Sources-Cibles » des publications de l'ETIB.

Dans NdT, toutes les sections de l'ETIB sont au rendez-vous : de la

traduction à l'interprétation, de la formation continue, au doctorat en passant par le SIT\* et le CERTA\*\*. À noter aussi l'« Aller-Retour » des missions entre l'ETIB et les universités ou établissements partenaires à l'étranger.

À ceux qui aimeraient participer à n'importe quelle rubrique, n'hésitez pas à entrer en contact avec nous. Prochaine publication fin juin.

N.B. : Un grand merci à toute l'équipe de rédaction, de correction et de publication.

Elsa YAZBEK CHARABATI  
Chef de la Section d'interprétation  
Rédactrice en chef de « NdT »

\* SIT = Service Interprétation Traduction

\*\* CERTA = Centre d'Etude et de Recherche en Terminologie Arabe

## Le Recteur à l'ETIB

Dans le cadre de sa tournée sur les différentes institutions de l'USJ, M. le Professeur Salim Daccache s.j. a rendu visite à l'École de Traducteurs et Interprètes de Beyrouth le jeudi 10 janvier 2013 à 11h30. Le Recteur a participé au Conseil de l'ETIB avant de se retrouver avec l'équipe au grand complet autour d'un cocktail.



## • أطروحة يومية

لافتة للأستاذ جرجورة حردان وشهادة من الطالبة جورجيت فرشخ فرنجيه التي ناقشت أطروحتها في الشهر الماضي. ولعل الفكرة الأبرز التي تم تداولها هي العمل على تأمين مناخ مؤات للبحث عن طريق تفعيل مراكز البحوث وتنظيم لقاءات مفتوحة بين الطلاب والمشرفين على الأطاريح. ملوئنا الثقة أن هذه الأفكار وغيرها ستزهر في الأشهر القادمة وتحمل ثمارها في شعبة الدكتوراه في مدرسة الترجمة.

May HOBEIKA HADDAD  
Chef de la Section de doctorat

الوكالة الجامعية للفرنكوفونية (AUF)، حلقة دراسية بعنوان: Pratiques d'encadrement des doctorants en lettres, traduction et sciences du langage. وذلك ضمن مشروع كودفرامو CODFRAMO، وهو معهد عالٍ للدكتوراه خاص بالشرق الأوسط. وقد شارك في الحلقة الأستاذ فرنسوا لوسيركل François Lececle من جامعة باريس الرابعة، والأستاذ وليم برتوميير William Berthomière من جامعة بواتيه. كما شارك عدد من الأساتذة الجامعيين في لبنان وسوريا وقبرص فضلاً عن بعض طلاب الدكتوراه الذين أدلوا بتجربتهم. ومن جامعة القديس يوسف مشاركة

استؤنفت ورشة إعادة تنظيم البيت الداخلي التي بدأها السنة الماضية الأستاذ جرجورة حردان، المسؤول السابق عن الشعبة. فتمّ التواصل مع طلاب الدكتوراه كافة وإطلاعهم على القرارات الأكاديمية والإدارية. العمل أمامهم كثير والبحث يتطلب جهداً ووقتاً قد لا يتوافر عند الجميع. إلا أن الهدف المرسوم في انتظارهم وقد اختاروه مشروعاً شخصياً في مسيرتهم المهنية والأكاديمية. وإذا كانت الأطروحة بحثاً أكاديمياً فالبحث عن الوقت أطروحة يومية. فليبدلوا ما بوسعهم من جهد ولهم منا كل التشجيع والدعم. كنا هناك على مدى يومين متتاليين (في ٢٠ و ٢١ أيلول الماضي)، نظمت

## • Le SIT : un lien entre l'ETIB et le marché du travail

Fondé en 2003, le Service Interprétation et Traduction (SIT) est un service orienté vers le marché du travail.

Il reçoit les projets de traduction, négocie avec les donneurs d'ouvrage et emploie en sous-traitance les diplômés de l'ETIB. Il assure aussi

le service après-traduction : des équipes de réviseurs linguistiques et spécialisés dans les différents domaines de la traduction relisent les textes et y apportent les modifications qui s'imposent.

Actuellement, en parallèle avec une dizaine de projets ponctuels, nos

traductrices travaillent sur un corpus d'environ 5000 pages. Il s'agit de la traduction de l'anglais vers l'arabe d'un cours en ligne de MBA destiné aux étudiants des pays arabes.

Eliane FARHAT GHANEM  
Chef du SIT

## • Le CERTA se fait un nouveau look cette année

Le CERTA, Centre d'Etude et de Recherche en Terminologie Arabe, a décidé de s'offrir une nouvelle ouverture, à l'intérieur comme à l'extérieur. Au niveau de l'ETIB, notre Centre accueillera, dans le cadre des stages in situ, deux étudiantes en Master Traducteurs de conférence

pour un travail de recherche terminologique innovant. Quant à l'ouverture internationale, elle s'est manifestée par un premier pas très sûr et prometteur: le CERTA s'étant joint en décembre dernier, en tant que membre effectif, à l'association internationale Réseau Lexicologie,

Terminologie, Traduction (LTT), rattachée à l'Institut Supérieur de Traducteurs et Interprètes (ISTI) de Bruxelles.

À nous les projets!

Diana ABI-ABBOUD ISSA  
Chef du CERTA

- **Formation continue**  
**Interprétation juridique : Perspectives internationales**

En vue de sensibiliser les interprètes travaillant auprès des organisations et juridictions nationales et/ou internationales aux difficultés et défis qu'ils pourraient affronter, la Section de formation continue a organisé sa 14ème formation destinée aux interprètes diplômés et professionnels.

Du 12 au 14 décembre 2012, à raison de quatre heures par jour, intervenants et participants, tout en alternant théorie et travail en cabine, ont partagé leurs expériences et ont surtout mis en exergue les exigences de l'interprétation juridique. Quant aux intervenants, ils étaient au nombre de quatre : Mme Jelena Stojkovic-Ring, interprète auprès des tribunaux internationaux dont le Tribunal Spécial pour le Liban, Président Charbel Helou, Magistrat près la Chambre d'Accusation de la



Békaa, Mme Sarah Bordes, Directrice de l'Interprétation à l'Institut supérieur d'Interprétation et de Traduction (ISIT) à Paris, et Mlle Léna Menhem, Responsable technique de la section d'Interprétation à l'ETIB.

*Michèle YAZBECK*  
*Chef de la Section de formation continue*



## Aller-Retour:

### L'aller : Voyages-missions de l'ETIB à l'étranger

- Perles et aquarium au Parlement européen



C'est dans la salle 6Q2 du bâtiment JAN du Parlement Européen qu'a eu lieu la 2ème Conférence des Recteurs les 18-19 octobre 2012 intitulée « Les nouvelles technologies et l'éducation : L'enjeu du multilinguisme dans le cadre de la mondialisation. Étaient invités M. le Professeur Salim Daccache s.j, Recteur de l'Université Saint-Joseph (USJ) ainsi que M. le Professeur

Henri Awaiss, Doyen de la Faculté des Langues qui a remis au nom du Recteur – absent pour des raisons familiales – la médaille de l'USJ à Madame Olga Cosmidou, Directeur général à la DG de l'Interprétation et des Conférences du Parlement européen. À la question : Faut-il dire le pourquoi ?, Awaiss explique : « Je le dirai en arabe, ma langue maternelle:

«تبحث اولغا كوسميدو عن التراجمة تماما  
كمن يبحث عن الصدف النادر على رمال  
جبيل أو صيدا أو صور، وتفرح عندما تجدها  
كمن وجد الجوهرة، وهكذا جاءت الى مدرسة  
الترجمة بيروت، وهكذا بقيت على تواصل  
معها ...»

Interprété par une ancienne de l'ETIB, Melpomène Konstantinidi, ce discours sur la « recherche des perles » a attiré l'attention sur les cabines des interprètes appelées « aquarium

» des 23 langues des 27 pays de l'UE.

« Au sein du Parlement Européen, chacune des langues doit être interprétée, ce qui donne 506 combinaisons possibles », selon Cosmidou qui a conclu sur ce constat positif : « Les institutions européennes reconnaissent le rôle des langues : le Parlement est doté d'un vice-président pour les langues et il existe un commissaire pour le multilinguisme. »

Henri AWAISS

Doyen de la Faculté des Langues

- L'ETIB s'implique dans la formation à l'interprétation juridique

Avec l'établissement des tribunaux des Nations Unies pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda et plus récemment du Tribunal Spécial pour le Liban, l'interprétation juridique prend de l'ampleur. Pour répondre à l'accroissement de la demande d'interprètes juridiques qualifiés, l'ETIB s'active à plus d'un niveau pour assurer une formation de qualité dans ce domaine.

C'est à cette fin que j'ai assisté le 7 septembre 2012 à Paris à la conférence

finale organisée par l'Institut Supérieur d'Interprétation et de Traduction (ISIT) sur le Projet ImPLI. ImPLI ou « Improving Police and Legal Interpreting » est un projet sur le droit à l'interprétation et à la traduction dans les procédures pénales. L'objectif final est de permettre aux écoles d'interprétation de mieux comprendre les techniques d'interrogatoire et d'audition pour améliorer la formation des interprètes juridiques.

Les interventions présentées lors de la conférence à l'ISIT ont porté sur la procédure pénale et l'interprétation pour la police, le recrutement, le statut professionnel, les conditions de travail des interprètes juridiques et l'éthique professionnelle.

Léna MENHEM

Chef de Section

Responsable technique de la section d'interprétation

## Aller-Retour:

### *Le Retour : Missions de professeurs étrangers à l'ETIB*

- Une double mission pour les interprètes

C'est avec un grand plaisir que je me suis rendue pour la quatrième fois à Beyrouth pour deux sessions de formation à l'ETIB - Section interprétation.

Cette année, le séminaire, adressé aux étudiants en interprétation et intervenant relativement tôt dans l'année universitaire, a porté sur les techniques d'interprétation consécutive en première année et simultanée en deuxième année ainsi que sur la traduction à vue dans les deux années. Quelle que soit la technique, l'accent y a été mis sur l'importance de la communication pour la bonne transmission du message : le contact visuel, la projection de la voix, l'intonation, le rythme, etc.

Par ailleurs, j'ai animé une session de formation continue, adressée à des interprètes diplômées, sur l'interprétation pour les juridictions



internationales. Mon intervention a porté sur l'importance de la connaissance de la procédure d'une part, et de la maîtrise de la traduction à vue, d'autre part, quand on souhaite interpréter pour les tribunaux. Je remercie toute l'équipe de l'ETIB pour l'accueil qui m'a été réservé et je

me réjouis à l'idée de poursuivre cette coopération.

*Sarah BORDES  
Directrice de l'interprétation  
Institut supérieur d'Interprétation et de  
Traduction (ISIT) - Paris*

- Palabras inventadas



El seminario de este año versó sobre la siempre convulsa actualidad internacional. Este seminario le vaya una década celebrándose, antes como colaboración con la Escuela de Traductores de Toledo y ahora fruto del convenio existente entre USJ y Universidad Autónoma de Madrid. Participaron alumnos de la ETIB, para quienes el español es su cuarta lengua, y alumnas en movilidad de la UAM, para quienes el árabe es también su cuartalengua. Lo mejor de este seminario es constatar año tras año su capacidad para inventar palabras, palabras que no existen pero que podrían existir.

*Gonzalo FERNÁNDEZ PARRILLA  
Departamento de Estudios Árabes e Islámicos y Estudios Orientales  
Universidad Autónoma de Madrid*



هكذا بدأ طلاب السنة الأولى رحلة إبحارهم في محيط الكلمات والترجمة مغممين بأمال النجاح والاستمرارية للوصول في نهاية المطاف إلى شاطئ التميّز ومعهم راية يرفعونها أينما كانوا، كُتب عليها: "Nous l'ETIB".

Julien EL HAJJ  
L1

وشرحت الأنسة ماري يزيك كيفية سير الانتخابات الطلابية وتفعيل عمل النوادي في الجامعة فيما عرّفت السيدة ألسا شرباتي بنشرة المدرسة الإلكترونية التي تنطلق بطبعتها الأولى اليوم. وأدلت طالبتان من طلاب الماستر بشهادة حول تجربتهما في المدرسة وقامتتا باستعراض أهم الخيارات والفرص التي تؤمنها لطلابها. تلا الاجتماع فطور جمع كل طلاب مدرسة الترجمة - بيروت وأساتذتهم ارتدوا في خلاله قمصاناً طبع عليها شعار السنة "Nous l'ETIB".

مع بداية الفصل الدراسي الأول، دعت إدارة مدرسة الترجمة - بيروت طلاب السنة الأولى إلى اجتماع في قاعة جوزيف زعرور. كان اجتماعاً ترحيبياً سمح لهؤلاء الطلاب الجدد بالاطلاع على بعض الأمور اللوجستية والإدارية. وفي خلال هذا الاجتماع، ألقى البروفسور هنري عويس كلمة رحّب فيها بالحضور مشدداً على التاريخ العريق لهذه المدرسة. وسلّطت الدكتورة جينا أبو فاضل سعد الضوء على أهم القوانين والأسس لضمان سنة دراسية مكلّلة بالنجاح.



## • L'amour serait ...

## • حزنك ظلامي

L'amour ne répond à aucune définition  
Plus doux qu'une chanson,  
Plus violent qu'une guerre

...  
Je me souviens avoir partagé tes rêves  
Je me souviens m'être dans tes bras sentie Eve,  
Je me sentis Hélène princesse de Troie  
Défiant le monde, la guerre et les lois,  
Je me sentis Iseult habitée par la passion  
Je me sentis mélodie et chanson

...  
J'étais colombe aux ailes brisées  
J'étais mendicante, vide et délaissée  
Tu m'as donné des ailes et de l'espoir  
Et sur les lignes de ma vie, tu as écrit notre histoire  
J'étais sans voix, tu as été mon cri  
Et des griffes de l'enfer tu me sortis  
J'étais sans yeux, tu as été mon regard  
J'étais sans âme, tu as été mon art.

....  
L'amour serait ...  
Un vent à qui on a retiré le souffle violent  
Afin qu'il devienne brise dans le temps ;  
Une vague à qui on a retiré la colère  
Afin qu'elle s'accorde avec tes douces prières ;  
Un orage à qui on a retiré les cris  
Pour qu'il devienne doux murmure dans ta vie ;  
Une tempête à qui on a appris la tendresse  
Pour souffler sur ton corps des caresses.

*Eliane BOU KHALIL*  
L3

سأسكب دمعك من عيوني إن كان البكاء يشفيك  
وأسرق نوم جفوني وإياك أهديه..

سأهيك يدي لتحضن يدك وتواسيك  
وأحرق ألمك في قلبي ودمي أرويه..

سأخطف الظلام من ليله إن كانت العتمة تضنيك  
وأجعل الشمس تسهر ولا تغفو إلا إن رضيت..

سأمنحك قلبي وأخذ قلبك العليل  
وأهديك إيماني لتقوى على القدر الجريح ..

سأفعل أي شيء لتستعيد الفرحة  
وتنسى جرحك الأليم..

فيوم حزنك،  
أمسى الكون سجنني والشمس ظلامي  
وباتت الفرحة حلماً بعيداً بعيداً...

*Yara HAMADÉ*  
L3

## • Magic, Magic Everywhere...



December 19, 2012 was called a night. The story of the USJ Christmas Gala at Hilton Hotel traced itself on the pages of our sequel. The start was a special one, for our dear classmate Sarah Saleh sang to us a Christmas medley accompanied by Rawan Ghali, a Masters student, on the piano. Michel Abou Rjeily, an international affairs student, enchanted with his magnificent, touching voice too. Lara and Elie

brought pleasure to the ears of many with an array of English and French songs. As the Christmas spirit hovered above of our heads, we ate, we drank, we shared little talk, we laughed, and we took pictures; we even sang along... Twelve hundred faces, twelve hundred different classy outfits. It is incredibly fascinating how we launch ourselves every year into the jet set world, unleashing the

adult in us... And what's a fancy dinner without a large, tasty cake to honor our presidents... We, ETIB students, have indeed spread our magic, for our help has made a great difference, and our presence has counted!

*Rajeanne EL-CHAMI*  
L5

• «...بِسْمَةِ سَلامٍ وَحِبِّ»



لكل عيد فرحته، لكل طفل هديته، لكل ميلاد عائلته... فكيف إذا غابت العائلة؟ هل يبقى أي معنى للعيد؟

وصل أطفال «بيت ألف» إلى حرم العلوم الإنسانية في جامعة القديس يوسف يوم الأربعاء الواقع فيه ١٩ كانون الأول ٢٠١٢، بحثاً عن هديتهم تحت شجرة العيد. لكنهم وجدوا بدل الهدية الواحدة ألف هدية وهدية حرمهم إياها القدر. فنحج طلاب الجامعة في رسم البسمة على وجه كل من الأطفال الثمانية عشر الذين شاركوا في ألعاب ونشاطات مسلية في جو من الفرح والمرح والحب.

إن هؤلاء الذين فقدوا حنان الأهل قد وجدوا عطف الأب وحنان الأم في كل شاب وشابة من طلاب جامعة القديس يوسف. اجتمعوا معاً حول مائدة محبة كما لو كانت ليلة العيد، ووصل «بابا نويل» وأعضاء الهيئة الطلابية المنظمة للحدث ووزعوا على الأطفال هدايا ساهمت في نشر بهجة العيد بكل ما يحمله من معاني العائلة والسلام والعتاء.

Sarah LTEIF  
L5

• Independence, what a day!



Independence Day is merely another holiday granting us extra hours of sleep to relish in the morning. Or that's what I used to think until I was given the privilege

of experiencing it first-hand, as I was chosen to represent my faculty and university in the military march that took place on the 22nd of November 2012 at Downtown Beirut. Moreover, I wasn't the only student there, for the show had a special ingredient added this year: apprentices from across Lebanon gathered from the crack of dawn to hold high the flags of their universities. We all marched as one to the beat of the drum, passing in

front of the presidential podium while imitating impeccably the military troupes that walked along with us. The day ended with a pinch of exhaustion but a lot of pride in return. God bless Lebanon and its restless army!

Sarah SALEH  
L5

• Hacia nuevos horizontes en español...

El 27 de noviembre de 2012, el arabista y profesor de la Universidad Autónoma de Madrid (UAM), Gonzalo Fernández Parrilla, vino a la Universidad Saint Joseph (USJ) para impartir un seminario de traducción español-árabe y árabe-español. El curso estaba dirigido a los estudiantes de la USJ con un nivel avanzado en lengua española. Su objetivo era ofrecer una formación complementaria a los estudiantes, desarrollando

sus destrezas traductoras tanto en árabe como en castellano y familiarizándolos con las técnicas y estrategias de traducción requeridas en el mercado laboral español. Su duración fue de 40 horas lectivas y en él se trataron temas de actualidad internacional. Personalmente, este curso me resultó muy útil y provechoso, además, me pareció una oportunidad única para mejorar nuestro nivel en la lengua y profundizar en nuestras

capacidades de escritura en español. Asimismo, nos sentimos en un ambiente puramente español, ya que al seminario asistieron también varias estudiantes españolas, con las que pudimos intercambiar y ampliar nuestros conocimientos en ambas lenguas.

Melissa MOUZANNAR  
L5

لا تعبت بأبجديتي فأنا امرأة من ورق... اخترت الترجمة قُبَعَةً ورحت أجوب العالم كله...  
 تداعبني اللغات وأمارس الحب مع أقلام الشعر والنثر...  
 أنا امرأة من ورق أعتمر قبعة الترجمة في النهار وأخلعها ليلاً... لي حبيب واحد وعشاق...  
 أنا امرأة من ورق أقرأ نزار فتنهمر دموعي وتبلل أوراقتي...  
 أنا امرأة من ورق أرسم صوراً بديعية وأمزقها بعد كل مغيب...  
 أنا امرأة من ورق أعتمر قبعتي... والأحق الترجمة والمترجمين...  
 أنا امرأة من ورق في البدء كانت لي الكلمة... وفي النهاية أيضاً.

Béatrice TOHMÉ  
 M1

### • My Experience at AIESEC\*



As a student who is just about to finish her first semester of her first year at university, it would seem to many that I am still an incredibly young and inexperienced girl who has just begun to pave the path towards maturity. I learned a lot in high school, about many different subjects that, as a student, I did not have the privilege to reject. I also learned a lot in this very first semester of mine- and this time about subjects that I had the privilege to choose, more or less. This just goes to show that concerning education, my mind is fruitful and like a sponge: eager to absorb all what comes my way in order to ensure a better future. However, it goes without saying that a prosperous life is not the culmination of a good and respectable education alone. In order to be successful, in order to see deep into the people we are and put to test our abilities, emotional maturity is of the essence. Emotional maturity could mean several things, and the definitions branch out in many directions. One could mature through hardships in life that prove to be obstacles that must be overcome in order to reach a certain goal; one could make use of heartbreak in order to grow and see the world in a different perspective. The list goes on. However, in this first fleeting semester of mine at USJ, I received the opportunity to

grow in a way I had not thought of before. I joined AIESEC, a sort of «club» if you'd like to call it that. It is actually an international, non-political NGO run by students in countless countries across the globe with the sole purpose to develop the community and encourage cultural exchange. What a breath of fresh air, and especially in this Lebanese society where intolerance runs wild! To join such an organization where people meet and travel to different countries and contribute to these countries' societies and actually make an impact seems like an incredible privilege to have. It is AIESEC's first year in USJ, and it exists already in AUB and LAU Beirut.

Personally, I believe that this organization is of vital importance not only to its members but to the Lebanese society as a whole. I really encourage every one of you readers to apply when the «hiring» season begins. What Lebanon really needs its youth to embrace is tolerance, and this is one of AIESEC's main values. Religion, political ideologies, race, nationality, gender- nothing matters and nothing is held against anyone. This is the way it should be, and Lebanon really needs help in that department, as we can all see. It's a war zone out there, beyond the safety of our universities and homes

and regular places we go to. People discriminate against one another on a daily basis, people are violent, and people have so much hatred in their hearts. It's quite a shame, really, but the presence of an NGO such as AIESEC making its debut in Lebanon is an amazing start towards a better society. Really, apply. It will only make you, as a person, better and more responsible, as well as better the society. If you don't feel like applying to the NGO you could travel instead and explore and make an impact in a community in a foreign country.

I really hope I was able to convey just how inspiring my journey in AIESEC is, no matter how relatively short it has been until now. My term has only just begun and I look forward to learning as much as I can in the time I have left!

It really feels like I have taken a huge first step in the path towards becoming my own person in every possible way.

Caline NARALLAH  
 L2

\* AIESEC = Association Internationale des Etudiants en Sciences Economiques et Commerciales

- La traduction : un art, un échange, une découverte



Dans le cadre du Salon du livre qui a soufflé ses vingt bougies en 2012, une table ronde a été consacrée à la traduction et a réuni cinq

intervenants. Bertrand Py, directeur éditorial chez Actes Sud a établi un bref état des lieux des livres traduits chez Actes Sud et sur le marché occidental francophone. Ensuite, Farouk Mardam-Bey, directeur de la collection Sindbad et éditeur des romans traduits de l'arabe chez Actes Sud, a présenté un aperçu général de l'état de la traduction littéraire de l'arabe au français. L'écrivain algérien, Salah Guemriche, a exposé, à son tour, la situation de la traduction, voire de l'écriture en langue arabe en Algérie. Quant à Najwa Barakat, elle a exprimé son propre point de vue sur la relation

intime auteur-traducteur. Fatemeh Charafeddine a enfin évoqué sa propre expérience dans le domaine de la traduction de la littérature de jeunesse qui connaît une expansion timide.

Tous ces témoignages ont montré une fois de plus que traduire est non seulement un acte d'écriture mais c'est aussi un acte de réflexion, de décision et de choix.

*Elodie FINESTRES  
M3 - Traducteur-Rédacteur*

- Una reunión cosmopolita

Éramos jóvenes de diferentes partes del mundo, reunidos alrededor de una cena de Navidad. Algunos se conocían de la universidad, otros del intercambio que tuvo lugar en Toledo en España. Fue una cena llena de risas, de chistes, donde habíamos mezclado la lengua que hablamos con la lengua que estábamos estudiando con la lengua que debíamos hablar en grupo. Algunos entendían todo, algunos casi nada y algunos hacían un esfuerzo para entender. La mezcla no se limitaba a la lengua pero a la comida también. Hubo entradas libanesas de Taboule, Homos y Mdardara, un primer plato de Kebbet Moussel Iraquí, un segundo francés de tomates rellenos de carne y piñones, un plato principal de Pavo, y de postre el famoso turrón español, el pudín de Navidad, las Klechas que son pasteles iraquíes rellenos de dátiles y hechos para Navidad y el Bakalawa árabe. Cada brindis que hacíamos era con un vaso de vino. Esta reunión rompió los estereotipos que teníamos de cada uno. Los Franceses no son tan arrogantes y pretenciosos, y los Alemanes no

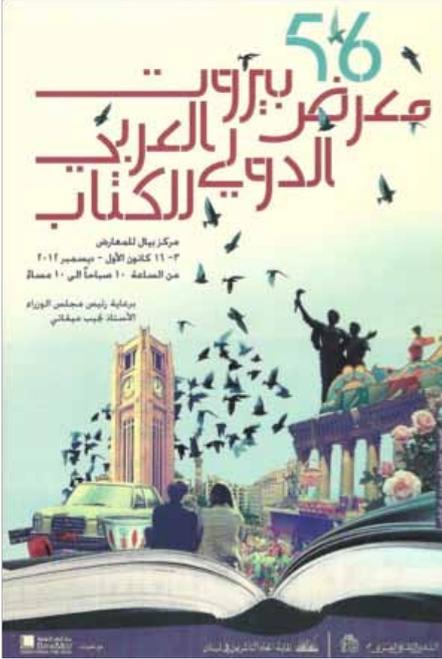


sólo tienen belleza sino que también una inteligencia significativa. Los Catalanes son Españoles pero a su manera y los Coreanos no son ni Chinos ni Japoneses, que hay mucha diferencia entre los tres. Los Libaneses tampoco son orgullosos y los Iraquíes son como nosotros Árabes y tienen una cultura rica y envidiable. El tiempo corría porque nos lo estábamos pasando muy bien. Esta reunión no ocurre cada

día y debemos aprovechar estos momentos siempre que podamos. Jóvenes os aconsejo que aprovechéis cada oportunidad de intercambio por todo lo que puede ofrecerlos de nuevo.

*Mira NEAIMEH  
M3 - Recherche*

## • معرض بيروت للكتاب: خريف في قلب الربيع



انعكس الربيع العربي خريفًا على سوق الكتاب، فقد شهد معرض بيروت العربي الدولي للكتاب، الذي فتح أبوابه أمام الزوّار في «البيال» بين الثالث والسادس عشر من ديسمبر 2012، إقبالًا خجولًا.

شارك عددٌ كبيرٌ من دور النشر اللبنانية والعربية في الدورة السادسة والخمسين للمعرض، في ظلّ غياب ملحوظ لدور النشر الخليجية بعد أن طالبت بعض الدول مواطنيها بتجنّب السفر إلى لبنان نتيجة الوضع الأمني المتوتر.

هذه السنة، فاقت التوقيعات والندوات العدد المسجّل في السنوات السابقة بأشواط. وكان من أبرز الندوات ندوة «غسان تويني، السياسي والصحافي والإنسان»، فيما شهد اليوم الأخير للمعرض تكريم كل من عبد الرحمن منيف وسعد الله ونوس وناجي العلي. وقد عبّر عدد من الحضور عن استيائهم من كثرة الإصدارات التي جاءت على حساب النوعية.

وفي ختام المعرض، أعلن عن الكتب الأكثر مبيعًا، واحتلّ المراكز الأولى كتاب «التفكير الذي لا يقهر» لريهوأوكاوا، يليه «الانهيار المديد» لحازم صاغية، فكتاب «كيفما فكرت، فكر العكس» لبول أردن.

Tarek ABBOUD  
M1 - Interpretation

## • L'USJ au tournoi Eurovalencia 2012

Les voyages ne manquent pas à l'USJ à condition que l'on soit sportif.

Chaque année, les équipes de l'USJ participent à des tournois internationaux à Barcelone, à Paris, en Bulgarie, en Turquie, voire en Allemagne et en Russie. Cette année, Valence a été le lot des équipes qui se sont rendues en Espagne pour participer au tournoi Eurovalencia 2012. Bien qu'elle soit une petite ville d'Espagne, Valence regorge de dynamisme et d'histoire. J'ai eu le plaisir d'y rencontrer des sportifs des quatre coins du monde. En effet, des équipes d'Italie, de Roumanie, d'Allemagne, de Serbie, de Lybie, d'Espagne et d'autres pays sont entrées en compétition pour tenter de remporter le « Challenge Cup ». Des matchs de volley-ball, de basketball, de football, de futsal (football en salle, la discipline pour laquelle j'ai défendu les couleurs de l'USJ), de tennis et de ping-pong



ont été organisés. L'USJ a excellé, notamment en tennis et en futsal, mais, malheureusement, c'est la Serbie qui a engrangé la victoire, et partant le « Challenge Cup ».

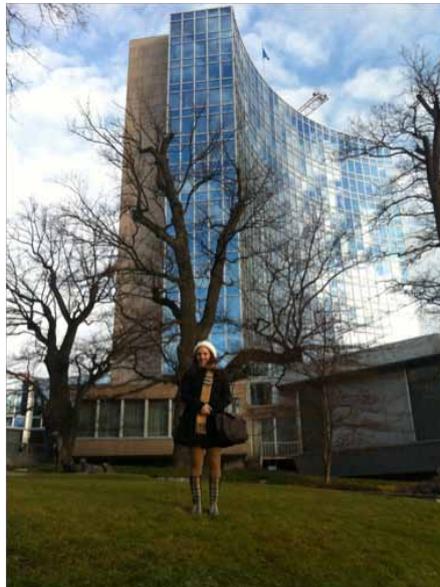
Quoiqu'il en soit, une quasi-défaite ne signifie pas pour autant que ce voyage ne valait pas le détour.

Rana ABOU CHAKRA  
M3 - Interpretation

## Stage

- **Mon stage de terminologie à l'OMPI : un travail passionnant**

Je n'ai jamais cru à l'importance de ma langue maternelle. Je voulais toujours perfectionner les autres langues, jamais la mienne. Je n'ai jamais pris conscience de l'importance de ma langue maternelle qu'une fois acceptée à l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) à Genève en tant que stagiaire en terminologie arabe ! Mon travail consiste principalement à alimenter la base de données multilingue scientifique et technique créée à l'OMPI qui comporte 10 langues, à savoir les 6 langues officielles des Nations Unies auxquelles s'ajoutent l'allemand, le japonais, le coréen et le portugais. Malheureusement, pour les terminologues en langue arabe, il est parfois difficile de trouver des sources fiables (surtout en ligne). La synonymie pléthorique faisant des ravages en arabe, nous nous contentons de quelques sources, quoique non fiables, car elles peuvent



nous fournir certaines pistes. Par ailleurs, étant donné que le service de traduction assuré par l'OMPI au PCT (Traité de coopération en matière de brevets) concerne surtout les brevets d'invention, l'absence

de brevets d'invention écrits par des arabophones rend la tâche encore plus difficile. Cependant, en tant qu'étudiante, je me suis rendu compte que j'étais bien préparée pour faire face à tous ces problèmes, et ce, grâce à ma formation à l'ETIB.

Si je veux résumer mon expérience à l'OMPI, je dirai que c'est un rêve qui se réalise et qu'avec l'arabe comme langue maternelle et l'ETIB comme bagage, je suis munie d'un passeport international très précieux.

*Nour NASRANI*  
*Terminology Fellow à l'OMPI, Genève*

## • «Être ouvert à l'autre »

Dans notre rubrique Re-SOURCE, nous gardons le lien avec nos anciens qui ont percé dans le monde professionnel à travers une entrevue spéciale. Quel meilleur exemple, en cette première édition de « NdT », que celui de Gina Abou Fadel Saad, directrice de l'ETIB, dont le cheminement et le professionnalisme restent un modèle pour beaucoup.

- *Gina Abou Fadel Saad, nos félicitations. Vous êtes depuis septembre 2012, la première femme à la tête de l'ETIB. D'abord, parlez-nous de votre parcours universitaire et professionnel.* C'est de l'ETIB que j'ai obtenu mon diplôme de traduction, puis mon doctorat en traductologie, cette discipline qui est très importante puisque c'est la réflexion sur l'opération traduisante. Déjà, à la fin de ma 4ème année de traduction, le directeur de l'École à l'époque, le Père Roland Meynet, m'avait proposé d'enseigner à l'ETIB. C'est ce que j'ai fait puis, je suis devenue directeur adjoint du CEL, puis chef de la Section de traduction et conseiller aux études. Et durant deux ans, en parallèle avec les cours que je donnais, j'ai eu l'occasion de travailler comme traductrice à la Direction du Protocole au Palais présidentiel de Baabda. Depuis septembre 2012, j'ai officiellement pris mes fonctions de directrice de l'ETIB en succédant à M. Henri Awaiss devenu Doyen de la nouvelle Faculté des Langues à laquelle l'ETIB est rattachée.

- *Quels sont vos projets pour l'ETIB en tant que nouvelle directrice ?* Assurer une plus grande visibilité à l'École de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth, d'une part en enrichissant son site internet et, d'autre part, en publiant ce bulletin d'information. J'aimerais aussi attirer plus d'étudiants en revisitant le cursus de Master afin d'enrichir ses options et d'assouplir ses horaires en les rendant plus flexibles. Et pourquoi ne pas proposer une section d'anglais ? Mon rêve est aussi de continuer à pousser l'ETIB à aller de l'avant. C'est un joyau qui existe et qu'il faut polir sans cesse pour lui donner plus d'éclat.

- *Selon vous, quelles sont les qualités recherchées chez un futur traducteur et chez un futur interprète ?* Il existe des qualités communes aux

deux professions : la traduction et l'interprétation sont au service de l'autre. Les qualités de communication sont donc très importantes afin de faire passer le message correctement. Mais en général, le traducteur doit être plus patient, plus méticuleux alors que chez l'interprète c'est le réflexe rapide et la riposte qui sont de rigueur.

- *Quelle est le meilleur / pire souvenir que vous gardez en tant qu'étudiante de l'ETIB ?* Le pire souvenir : étudier à Huvelin durant la guerre sous la menace permanente des francs-tireurs et derrière des murs en parpaing. Pour éviter les bombes, nos salles de cours étaient en sous-sol. C'était une période très difficile... Le meilleur souvenir : le jour où, en 2ème année de traduction, M. Awaiss m'a demandé de lire ma traduction devant toute la classe.

- *Vous avez été pionnière à l'ETIB : la première à décrocher le diplôme de traduction et la première à décrocher le doctorat en traductologie, ainsi que la première présidente de l'AAETIB\*.* Vous voici première directrice femme de l'ETIB. *Est-ce que vous estimez que ce statut est une affaire de chance ou le fruit d'un dur labeur ?* On doit sûrement être passionné par ce qu'on fait et être perfectionniste à en perdre le sommeil ! Plusieurs personnes m'ont aidée, ont cru en moi et m'ont poussée à aller de l'avant et surtout à sortir de ma timidité innée. Je cite les pères Roland Meynet et René Chamussy, messieurs Henri Awaiss et Jarjoura Hardane.

- *Quel est le conseil que vous donnez aux étudiants de l'ETIB ?* Je ne cesse de leur dire : « Vous êtes des étudiants pas comme les autres et vous devez sortir du rang ». Mon conseil est sûrement de se concentrer sur les langues de travail et la culture générale mais surtout de lire. « Lisez ! Lisez ! Lisez ! dans tous les sens, dans toutes les langues ! »

- *Qu'est-ce qui va changer pour l'ETIB du fait de son affiliation à la FdL ?* Entre l'ETIB et la FdL, le lien de parenté est plus fort qu'entre l'ETIB et la FLSH, car langues et traduction / interprétation sont intimement liées. Il n'est en aucun cas possible d'être un bon traducteur sans maîtriser les langues.

- *Depuis la fondation de l'ETIB, beaucoup de choses ont changé. Quel est le changement que vous appréciez le plus et celui qui vous déplaît le plus ?* Tout changement est bénéfique.



Stagner, c'est un peu régresser. Le plus grand changement est celui du passage du système des années à celui de l'ECTS qui est plus flexible et permet à l'étudiant de se prendre en charge. Mais il faudrait peaufiner notre prestation pour tirer encore plus d'avantages de ce système.

- *Le traducteur n'est pas à l'abri des avancées technologiques. Selon vous, quelles adaptations sont-elles nécessaires au niveau individuel et au niveau de la formation ?* La technologie a certainement changé la vie du traducteur : déjà qu'il n'a plus à transporter des tonnes de dictionnaires en papier. Internet lui a facilité la vie, tout est désormais à portée de main. Par un simple clic, les équivalents des mots lui sont disponibles. En tant que formateurs, nous ne devons sûrement pas rester en marge du progrès ; la technologie doit accompagner la formation.

- *Merci Gina Abou Fadel Saad. Nous allons vous demander de répondre à la dernière partie de l'entrevue sous forme de Questionnaire de Proust :*

\* *Quel est votre livre préféré ?* L'Évangile selon Pilate d'Eric Emmanuel Schmitt.

\* *Quel est votre chanson favorite ?* La tendresse de Daniel Guichard.

\* *Si la traduction était une personne, qui serait-elle ?* Le Secrétaire général de l'ONU ou toute autre personne qui assure la communication entre les peuples.

\* *Si vous deviez associer une couleur à la traduction, quelle serait cette couleur ?* Les couleurs de l'arc-en-ciel tellement la traduction est variée et riche.

\* *Et une odeur ?* Le parfum de l'exotisme.

\* *Quelle est votre devise ?* Être ouvert à l'autre quel qu'il soit.

Lina SADER FEGHALI  
et Elsa YAZBEK CHARABATI

\*AAETIB = Association des Anciens de l'ETIB

## • AAETIB : « Entre nous, ça va cliquer ! »



Dans le cadre de la Journée mondiale de la traduction 2012 et en présence de Monsieur le Professeur Salim Daccache s.j., recteur de l'Université Saint-Joseph, l'Association des Anciens de l'École de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth de l'USJ (AAETIB) a organisé le vendredi 7 décembre son dîner annuel au Hilton Beirut Metropolitan Palace, à Sin El Fil.

Plus de 120 personnes ont répondu à l'invitation, toutes générations

confondues. Vice-recteurs, doyens, vice-doyens, directeurs, présidents, anciens, étudiants et amis se sont retrouvés dans une ambiance conviviale et chaleureuse qui les a retenus jusqu'à minuit passé. Chanteur et violoniste sont venus enflammer l'ambiance. Une soirée tout en musique et en danse.

Tout cela n'a pas pour autant fait oublier le but de cette rencontre : regrouper les anciens et lever des fonds pour des bourses universitaires. Mme Carole Nehmé, présidente de l'AAETIB, a adressé le mot de bienvenue et a tenu à remercier le recteur pour son soutien ainsi que la directrice de l'ETIB, Mme Gina Abou Fadel Saad, le doyen de la Faculté des Langues (FdL), M. Henri Awaiss et les personnes présentes pour leur engagement et contribution au succès des activités de l'AAETIB. Elle a, par ailleurs, souligné l'importance

de l'adhésion à la Fédération Internationale des Traducteurs (FIT) et la nécessité de continuer à travailler sous le signe de la cohésion et de la concertation dans l'action. À cette occasion, une lettre de vœux a été envoyée à l'ETIB par Mme Marion Boers, présidente de la FIT.

Le recteur a, quant à lui, souligné l'importance de ces événements qui permettent aux anciens de se retrouver. Il a également estimé que le réseau des anciens diplômés constitue l'une des grandes forces des différentes facultés de l'USJ. La réussite dépend donc de la participation et de l'engagement de chacun.

Alors, on se donne rendez-vous très prochainement, avec toujours plein de nouveautés !

Carole NEHMÉ  
Présidente de l'AAETIB

## • Mabrouk au nouveau comité de la Fédération des anciens de l'USJ - AAETIB !

Le jeudi 7 février 2013, s'est tenue l'Assemblée générale de la Fédération des Anciens de l'USJ, en présence du Recteur, avec pour ordre du jour l'élection du nouveau comité exécutif de la Fédération. Bonne chance et beaucoup de réussite au nouveau Président, Pr Cheri Sader ainsi que le nouveau comité, plus particulièrement notre collègue et Présidente de l'Association des anciens de l'ETIB, Mme Carole Nehmé, qui a été élue coordinatrice des relations intérieures avec les différentes Associations des Anciens de l'USJ.

## • مهرجان الدوحة تريبيكا السينمائي: بين الشهرة والاحتراف شعرة معاوية

يسرا فهند صبري وروبيرت دنيرو حتى بات في عدادهم يأتمنون على بنات أفكارهم مدليلينه بالمديح مقاطعين إياه مصفقين ومهنتين. وكان لي من الدلال ما وضعني تحت المجهر فإزداد عدد الصحافيين المقبلين إلى المؤتمرات للتعرف إلى المترجم «الشهير» لا بل لإخضاعه لاختبار الترجمة مرة ومرة إن بالإطالة في الكلام أو باستخدام أبيات من قصائد أو أقوال مأثورة منتظرين ما يُقابلها بالترجمة. وما أدرهم بمبادئ الترجمة وتقنياتها التي إن تعلمنا شيئاً فهو التواضع والاحتراف حتى لا نحسب نفسنا هيروني موس بشخصه!!



انعقد مهرجان الدوحة تريبيكا السينمائي بمشاركة نخبة من الممثلين والمخرجين الذين تقاطروا من كل حذب وصوب إلى العاصمة القطرية. وبطبيعة الحال، لا ينعقد مؤتمر في غياب لسان الربط والحال ناقلاً درر الممثلين إلى لغة الضاد ومنها بواسطة الترجمة التعااقبية. وفي الترجمة التعااقبية ما يُقيم صلة مباشرة بين الحضور والمترجم المؤمن على الدقة والسريعة والنباهة حرصاً منه على وقت الإعلام. حظيت بفرصة المشاركة في المهرجان وتغطية مؤتمراته الصحافية كافة فكان من نصيبي مقال صحفي كتبه أحد الصحافيين البارزين في صحيفة الخليج الرائدة مشيداً بدور المترجم الأمين الذي خطف الأضواء عن النجوم مهما بلغت نجوميتهم من ميرا نيير إلى

Ghalwaa SEBAALY  
Interprète

## Bravo!

### • Médaille Zaarour à deux grandes figures de la CIUTI

On pouvait lire un mélange de surprise et de joie sur leurs visages... Quand le président de la CIUTI<sup>1</sup>, Frank Peeters, annonça, à la fin de la séance inaugurale du CIUTI Forum, version 2013, qui a réuni à Genève, les 17 et 18 janvier, plus de 200 participants, que l'ETIB voulait rendre hommage à Hannelore Lee-Jahnke et Martin Forstner, respectivement présidente honoraire et secrétaire général de la prestigieuse association, ces derniers demeurèrent sans voix. Henri Awaiss, doyen de la FdL, et Gina Abou Fadel Saad, directrice de l'ETIB s'avancèrent alors pour remettre la Médaille Joseph Zaarour à ces deux grandes figures qui ont œuvré, de longues années durant, en vue d'apposer sur la formation en traduction et en interprétation le label de l'excellence.

Rappelons que l'ETIB avait déjà décerné, depuis 2003, la Médaille Joseph Zaarour<sup>2</sup>, à sept autres personnalités du monde de la traduction et de la traductologie, leur rendant ainsi hommage pour avoir « admis l'Autre comme Soi, abolissant toute frontière de langue, de race ou de culture [...], contribué à promouvoir la connaissance, créé des espaces d'échange, enrichi le patrimoine universel, pavé la voie au renouvellement, se portant ainsi au service des valeurs, de la liberté et de la paix.<sup>3</sup>»



1- Conférence Internationale Permanente d'Instituts Universitaires de Traducteurs et Interprètes

2- Joseph Zaarour fut pendant de longues années Chef de la Section d'interprétation à l'ETIB. Il marqua un grand nombre de générations par son immense culture et son profond humanisme.

3- Extrait du texte du certificat qui accompagne la Médaille, rédigé par Khalil Ramez Sarkis, philosophe, traducteur de Rousseau et grand ami de Joseph Zaarour.

### • Lettre de remerciements adressée à M. Henri Awaiss, Doyen de la FdL

Le 17 janvier 2013 va rester gravé dans notre mémoire grâce à vous, grâce aussi à votre Université et votre comité qui a bien voulu nous honorer de votre grande distinction. Comment vous dire merci ? La raison pour le retard avec lequel ces lignes sont écrites, est certes encore et encore notre grande surprise et immense joie. Merci Monsieur le Doyen !

Pour mériter un tel cadeau, il faut essayer de tout faire pour rester à la hauteur de vos attentes, de celles aussi de votre prestigieuse université ainsi que de celles du comité qui décerne la médaille Joseph Zaarour et, par-dessus tout, de celui qui l'a créée. Nous le promettons !

Les participants du CIUTI FORUM, venant d'environ 40 pays, ainsi que la Genève internationale ont été fort impressionnés par les activités de votre université! Permettez-

nous, par ce biais aussi, de vous remercier pour votre brillante intervention lors du Forum qui nous portait, sur fond de musique orientale, dans des domaines on ne peut plus scientifiques et cruciaux de nos disciplines. Nous serions très honorés si vous pouviez nous préparer un article pour publication pour fin mai 2013.

En vous réitérant par la présente nos chaleureux remerciements, veuillez agréer Monsieur le Doyen, cher Henri, nos salutations les plus dévouées et cordiales.

Hannelore LEE-JAHNKE  
Honorary President of CIUTI

And

Martin FORSTNER  
Secretary General of CIUTI



# SOURIRE

- ETIB comme.... Ecole des Talents Incroyables de Beyrouth

Qui a dit que les étudiants de l'ETIB n'étaient bons qu'en langues, en traduction ou en interprétation ?

Saviez-vous que la L6 regroupe d'incroyables talents ? C'est le Talent Show de 2011 qui les a révélés. En effet, cette promotion (alors en 1ère année) y a raflé quatre prix dans trois catégories : Sarah Lteif et Maryse Ferzli ont décroché le premier et le deuxième prix en chant oriental ; Rajeanne El Chami a remporté le premier prix en danse et a ébloui l'assistance par sa grâce et enfin,

Sarah Saleh a épaté l'auditoire avec sa voix mélodieuse et a obtenu le premier prix en chant occidental.



Devant un jury composé de célébrités, notamment de messieurs Tony Abou Jaoudé et Georges Khabbaz ainsi que de mesdames Nay Lahoud et Aline Lahoud, celle qui deviendra la promo 2013 de l'ETIB a fait preuve d'ingéniosité et de créativité à tel point que l'ETIB est devenue, l'espace d'un soir... l'Ecole des Talents Incroyables de Beyrouth.

Gaëlle BOULOS  
L6

## No Comment!

- Language mistakes do happen everywhere



## Ne ratez pas!

- **Traductique et localisation: les outils d'aide à la traduction:**

La Section de formation continue organise du 21 au 23 mai 2013 sa 15<sup>ème</sup> formation intitulée « Traductique et localisation: Les outils d'aide à la traduction ». Les intervenantes sont Mme Lina Sader Feghali, traductologue et terminologue et Mlle Mary Yazbeck, Chef de la Section de traduction à l'ETIB.

## FORMATION CONTINUE

### TRADUCTIQUE ET LOCALISATION : LES OUTILS D'AIDE À LA TRADUCTION

Intervenantes  
Lina SADER FEGHALI et Mary YAZBECK



Date : 21, 22 et 23 mai 2013 de 14h à 18h  
Salle Informatique (Campus des sciences humaines, Bâtiment A, 9<sup>ème</sup> étage)

École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth  
Faculté des langues, Campus des sciences humaines, rue de Damas  
D.P. 17-5208, Mar Mikhael Beyrouth 1104 2020 Liban  
Tel : 01-421000 ext. 5613, Fax : 01-421058  
Email : etib@usj.edu.lb



- « Traduire... Que du plaisir! »

Sachez que le Concours Joseph Zaarour pour la Meilleure Traduction qui aura lieu le samedi 11 mai 2013 est devenu une tradition annuelle. Il concerne les élèves de Première et de Terminale de toutes les écoles libanaises de Tripoli à Saïda en passant par Beyrouth, Zahlé ou la Békaa. Ceux qui produisent la meilleure traduction remportent de nombreux lots. Traducteurs en herbe à vos plumes !

## OURS

Directrice de publication : Gina ABOU FADEL SAAD

Rédactrice en Chef : Elsa Yazbek CHARABATI

Maquettiste : Shaké MAJARIAN

Responsable des articles en français : Lina SADER FEGHALI

Responsable des articles en arabe : Mary YAZBECK

Responsable des articles en anglais : Shaké MAJARIAN et May AKL

Responsable des articles en espagnol : Noura EL SAYED et Elsa YAZBEK CHARABATI

